



« Proclamez l'Évangile à toute la création » Mc 16, 15

Lettre pastorale de Mgr Laurent Dognin
Évêque de Quimper et Léon
Pâques 2019

Frères et Sœurs,

Il y a trois ans, je vous écrivais une lettre pastorale¹ dans laquelle j'exprimais «*mes premières impressions sur la vie et la mission de notre Église diocésaine au cœur de notre département du Finistère*»¹. J'y écrivais ma joie d'avoir pu rencontrer les prêtres et beaucoup d'entre vous et d'avoir eu un premier aperçu de ce qui se vivait dans les paroisses, les services diocésains, les établissements et groupes divers. Je vous exprimais aussi ma préoccupation sur la capacité de notre Église diocésaine à vivre pleinement sa mission d'évangélisation en raison d'une organisation des paroisses et doyennés devenue inadaptée. Une préoccupation dont la plupart des prêtres et membres des équipes m'avaient fait part. C'est pourquoi nous avons entrepris une réorganisation de l'Église diocésaine pour laquelle vous avez été consultés et qui a abouti, à Pâques 2017, à la création de vingt paroisses nouvelles. Cette réorganisation se fonde sur le document : *Orientations pour la vie et la mission des paroisses nouvelles* qui en donne les fondements théologiques et en précise l'organisation selon le droit de l'Église. Comme je l'écrivais alors : «*Le présent document a pour but d'aider tous les acteurs de la pastorale à entrer dans ce processus de façon paisible et à trouver la joie et le dynamisme d'annoncer la Bonne Nouvelle à tous les habitants de leur paroisse nouvelle sans laisser personne sur le bord du chemin*»².

Les vingt paroisses sont maintenant en place depuis presque deux ans, mais le processus n'est pas encore achevé, bien évidemment. Il faudra du temps, et cela est normal, pour changer nos manières de faire, mais nous avons bien compris que ces changements devaient nous permettre de mettre pleinement en œuvre notre mission d'annoncer l'Évangile en tenant compte du contexte actuel et

1 Mgr Dognin, *Pour une Église en mission*, Pâques 2016 - page 3.

2 Introduction de Mgr Dognin dans *Orientations pour la vie et la mission des paroisses nouvelles*, Pâques 2017 - page 3.



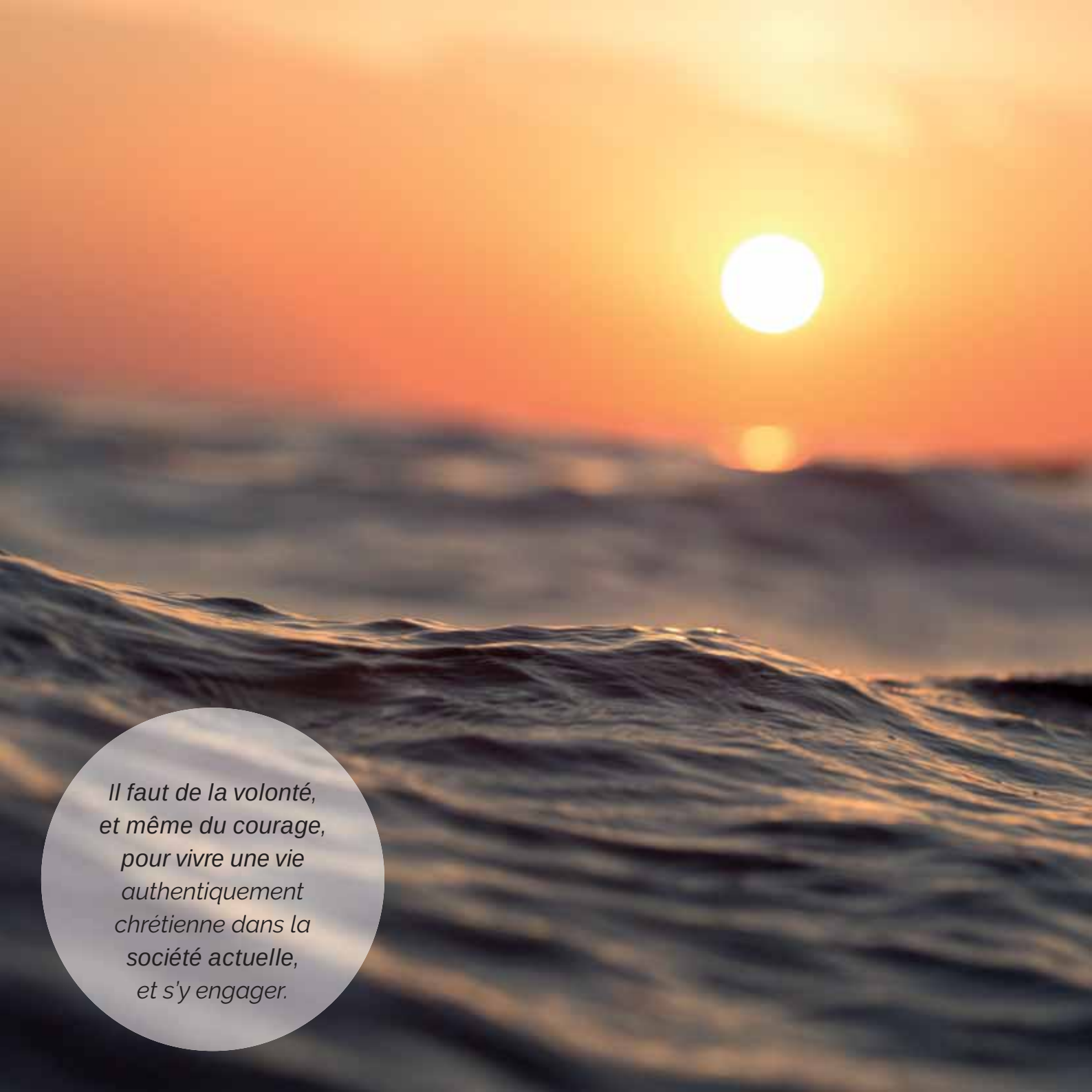
de nos moyens humains. Comme l'écrivait le pape François : « *La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié* »³.

Dans cette lettre pastorale, je ne détaille pas les nombreuses initiatives qui sont déjà prises dans le diocèse, mais je souhaite donner quelques repères pour nous aider à avancer dans cette évangélisation renouvelée. Vous y trouverez des questions qui pourront éventuellement vous aider dans votre réflexion personnelle, car chacun, quel que soit son âge, a sa part à prendre dans ce renouvellement missionnaire de nos paroisses. Ces questions pourront aussi nourrir des réflexions au sein de vos équipes et de vos mouvements.

³ Pape François, Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* - La joie de l'Évangile, n° 27, 2013.

A group of children, mostly of elementary school age, are gathered at an outdoor event. They are wearing orange headbands, some with white text and a swan logo. The children are clapping and looking towards the right side of the frame. In the background, a red flag with yellow text is visible. A semi-transparent circular overlay is positioned in the lower-left quadrant, containing French text.

*... je souhaite donner
quelques repères pour
nous aider à avancer
dans cette évangélisation
renouvelée.*

A photograph of a sunset over the ocean. The sun is a bright, glowing orb in the upper right, casting a warm orange and yellow light across the sky. The ocean below is dark with gentle waves, reflecting the light from the sun. A semi-transparent circular overlay is positioned in the lower-left quadrant, containing French text.

*Il faut de la volonté,
et même du courage,
pour vivre une vie
authentiquement
chrétienne dans la
société actuelle,
et s'y engager.*

1 • Changer notre regard

« Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui [Jésus] dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : 'Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?' Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : 'Silence, tais-toi !' Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : 'Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?' » (Mc 4, 37-40).

Oui, il est bien vrai que l'Église est continuellement secouée par la tempête. Elle est sainte, comme nous le proclamons dans le *Credo*, car c'est le Christ qui en est la tête et l'Esprit Saint qui lui donne son souffle, mais elle est formée de pécheurs, et nous en sommes. Nous faisons la pénible expérience qu'elle est parfois submergée par des vagues de scandales en son sein et que cela entrave sa mission. Nous-mêmes en sommes profondément affectés.

Elle est secouée également car sa place dans la société semble disparaître, du moins en France. Ce n'est pas nouveau ! Comme l'écrivait un de mes prédécesseurs, Mgr André Fauvel, en 1948 : *« Nous assistons à une fermentation profonde dans un monde bouleversé. Toute une société s'organise en dehors des cadres traditionnels. Elle semble disposée à se passer de la religion. Les gens les plus dociles s'émancipent. Les techniques nouvelles pénètrent partout, changeant la mentalité de nos paroissiens. La vie de nos campagnes s'est modifiée davantage depuis cinquante ans que pendant des siècles et son évolution va continuer. Le raz-de-marée de la déchristianisation qui a dévasté tant de diocèses fait sentir jusqu'ici ses remous. Un jour peut venir où les fervents seuls nous resteront fidèles »*⁴.

Aujourd'hui, l'Église ne règle plus la vie de nos concitoyens comme elle le faisait par le passé. Il faut de la volonté, et même du courage, pour vivre une vie authentiquement chrétienne dans la société actuelle, et s'y engager. La population dans son ensemble s'est écartée de la foi chrétienne qui la portait spirituellement et lui donnait un cadre et une morale. Alors, de fait, il y a moins de fidèles, donc moins de prêtres, des assemblées dominicales moins nombreuses...

Cependant, l'Église n'est pas moribonde, loin de là, elle garde une place plus importante que nous ne le pensons dans la société, car l'Esprit Saint est bien à l'œuvre dans le cœur de beaucoup de

⁴ Mgr André Fauvel, Évêque de Quimper et Léon entre 1947 et 1968. Le 2 janvier 1948, dans son allocution du Nouvel An.

gens. L'Évangile questionne, l'espérance chrétienne attire, la parole de l'Église dérange. En tous les cas, elle ne laisse pas indifférent. Jésus l'avait bien dit : « *Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé* » (Mt 13, 33). Le message de Jésus est clair : très peu de levain suffit, et pourtant toute la pâte lève. Bien sûr, il faudra attendre l'Avènement du Christ dans la gloire, pour que cela se réalise en plénitude, mais déjà son Règne d'amour se répand dans les cœurs plus largement qu'on ne le pense. L'Église est déjà le signe de ce Royaume qui vient et nous sommes témoins dans nos paroisses de ce qui est en train de naître. Chacun peut repérer dans son entourage telle ou telle personne, éloignée de l'Église, qui a été touchée par la grâce de Dieu, lors d'une cérémonie, d'un pèlerinage ou d'une rencontre avec des chrétiens. Chaque année, les jeunes et les adultes qui demandent le baptême nous révèlent le souffle divin de ce levain du Royaume.

Nous avons souvent une vision trop pessimiste de la situation de l'Église, car nous sommes trop attachés à regarder les vagues qui la secouent et nous ne voyons pas Jésus qui est là et qui peut tout. « *Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?* » C'est la question que Jésus nous pose aujourd'hui, car il n'y a pas d'évangélisation possible sans un changement de regard, sans une véritable conversion. Demandons et accueillons les fruits apaisants de l'Esprit Saint, plutôt que de nous laisser perturber et détourner de notre foi et de notre mission par les vagues de l'esprit du Mal. Comme le dit le pape François : « *Ne nous laissons pas voler notre espérance* »⁵.

- Quels sont les signes encourageants que je perçois dans la vie de ce monde et dans la vie de l'Église ?
- Quels sont les beaux témoignages qui m'ont touché ces dernières semaines ?
- Qu'est-ce qui me donne envie de rendre grâce à Dieu aujourd'hui ?

⁵ Pape François, *Evangelii Gaudium* n°86.

2 • Vivre la conversion missionnaire

« Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : 'Frères, que devons-nous faire ?' Pierre leur répondit : 'Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera'. » (Ac 2, 37-39).

Tout commence par là ! Nous devons sans cesse raviver notre foi en Celui qui est venu dans notre chair pour nous délivrer du mal et nous donner la vie qui ne finira jamais. Notre foi ne peut pas en rester à une « croyance », à des « valeurs », ou à des « traditions ». Elle doit reposer sur une amitié profonde avec le Christ : « *Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître* » (Jn 15, 15).

Cette amitié avec le Christ se nourrit dans la méditation de la Parole de Dieu, en donnant du temps à une vie de prière personnelle et d'oraison au cœur de nos journées. La prière quotidienne n'est pas une perte de temps, c'est du temps gagné, car le Seigneur nous aide à discerner ce qui est vraiment important dans nos vies agitées et Il donne à nos cœurs la paix et la sérénité dont nous avons tant besoin pour surmonter tous les défis de l'existence. Nous nourrissons aussi cette amitié avec le Christ en participant de façon régulière à la messe du dimanche « *source et sommet de notre vie chrétienne* »⁶ à laquelle nous devons tenir coûte que coûte (voir §6).

Il nous faut aussi prendre les moyens d'évaluer notre fidélité à l'Évangile, afin de renoncer au mal et de recevoir la grâce du pardon. Je regrette que, dans le diocèse, beaucoup se privent des bienfaits du sacrement du pardon. Il nous permet, avec l'aide du prêtre, de répondre à la question : « *Que devons-nous faire ?* ». Comme dit le pape François, « *Le confessionnal n'est pas une salle de torture mais le lieu de la miséricorde du Seigneur qui nous stimule à faire le bien qui est possible* »⁷. C'est un sacrement, donc le Seigneur y agit réellement pour nous libérer, pour nous ouvrir à la vraie vie avec Dieu. J'ai vu des personnes bondir de joie en sortant de la confession. Leur vie en a été transformée.

6 Constitution dogmatique *Lumen Gentium* n°11.

7 Pape François, *Evangelii Gaudium* n°44.

La conversion missionnaire passe aussi par la formation. Nous devons approfondir notre foi et la faire grandir dans la perspective d'être « disciple-missionnaire ». Des formations de tous niveaux sont proposées dans le diocèse⁸. Je pense en particulier à l'itinéraire de catéchèse pour adultes *Sur nos chemins avec Jésus-Christ*⁹ destiné à tous qui s'est mis en place cette année. Le service d'animation spirituelle de notre diocèse a aussi de nombreuses propositions et nous avons des lieux où des communautés religieuses nous accueillent, comme à l'Abbaye Saint-Guérolé de Landévennec, au Carmel de Morlaix et dans les centres spirituels. Prenons le temps de nous former et de nous ressourcer pour être à même de rayonner la joie de croire.

La conversion missionnaire nous pousse à témoigner de notre foi de façon renouvelée. Il ne suffit pas de donner l'exemple d'une vie charitable, il faut aussi dire notre foi avec des mots et être capable de l'expliquer à tous ceux, nombreux désormais même dans nos familles, qui n'ont jamais entendu parler du Christ. Mais faisons-le « *avec douceur et respect* » nous dit saint Pierre (1 P 3, 16). L'évangélisation nécessite beaucoup de bienveillance et de patience vis-à-vis de ceux qui ne sont pas croyants et qui ne connaissent rien à la foi chrétienne. Nous ne devons jamais désespérer de ceux qui n'ont pas encore eu la chance de rencontrer le Christ ou qui l'ont rejeté à la suite d'un événement douloureux. Nous devons prier pour eux et répondre à leurs interrogations.

Les prêtres sont moins nombreux et leur charge d'autant plus lourde. Nous ne devons pas leur demander plus que ce qu'ils peuvent porter. Au contraire, prions pour eux, ne les critiquons pas, manifestons-leur notre amitié, engageons-nous à leurs côtés et acceptons les évolutions nécessaires qu'ils mettent en place avec leurs équipes pastorales. Sachons aussi les remercier, les encourager pour le don qu'ils font de leur vie au quotidien pour annoncer l'Évangile, sanctifier le peuple chrétien et gouverner la barque de l'Église. Le monde a changé, il n'est plus possible de concevoir la vie paroissiale comme elle était autrefois. L'Esprit Saint nous pousse à vivre la mission de l'Église autrement. Chacun doit y prendre sa part de façon positive sans regarder en arrière.

La vie et la mission de l'Église reposent aussi sur les diacres et de nombreux fidèles laïcs qui ne ménagent pas leur peine pour que l'Évangile soit annoncé. Sachons les soutenir et nous engager

⁸ Livret *Se former, se ressourcer en Finistère*, que l'on peut retrouver sur le site du diocèse.

⁹ Renseignements auprès du service de formation ou dans les paroisses.

nous-mêmes en répondant généreusement et avec confiance aux appels qui nous sont adressés. Aujourd'hui, différentes sensibilités s'expriment, notamment entre générations. Chacun a son histoire ! Sachons accueillir les initiatives nouvelles même si elles ne sont pas dans notre sensibilité. Comme nous le demande saint Paul, « *Ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité* » (Ph 2, 2).

- Où en suis-je de ma relation avec le Christ ? Quelle est aujourd'hui ma vie de prière ? Ai-je pris des temps de ressourcement plus longs dans l'année ?
- Ai-je eu connaissance du livret *Se former et se ressourcer en Finistère* ? Y a-t-il des propositions qui m'attirent et pour lesquelles je pourrais m'inscrire ?
- Depuis combien de temps n'ai-je pas reçu le sacrement du pardon dans un dialogue personnel avec un prêtre ?
- Ai-je fait l'expérience d'oser témoigner de ma foi dans mon entourage ? Ai-je eu des réticences ? Pourquoi ?
- Quelle est mon attitude vis-à-vis des prêtres ? Est-ce que je pense à prier pour eux, à leur manifester ma bienveillance ?
- Quelles sont mes relations avec les autres fidèles de la paroisse, notamment ceux qui ont des sensibilités différentes de la mienne ? Comment pouvons-nous ensemble « *rechercher l'unité* » ?



*Nous devons tous nous
mobiliser pour participer
à l'accompagnement de
ces personnes jusqu'à
leur permettre d'entrer
dans une véritable vie
chrétienne.*

3 • Des paroisses nouvelles plus fortes pour évangéliser

Comme je l'écrivais : « *Cette réforme [des paroisses] est nécessaire pour adapter l'organisation de notre pastorale à la réalité sociologique et ecclésiale de nos villes, de nos bourgs, et à la situation de nos forces vives* »¹⁰. Et il ne s'agit pas d'une réorganisation seulement administrative. Saint Paul nous en donne le sens : « *À chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ. (...) les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude* » (Eph 4, 7.11-13). C'est d'abord le don de Dieu que nous voulons faire fructifier en mutualisant nos forces vives pour constituer des communautés chrétiennes vivantes qui manifestent la présence et l'amour de Dieu auprès de nos contemporains.

Les grandes paroisses permettent de ne pas isoler les prêtres et de constituer un vrai travail commun autour du curé, des autres prêtres, des diacres et de l'équipe d'animation pastorale. Nous avons beaucoup à gagner à mieux travailler ensemble sur nos territoires paroissiaux. Ces paroisses permettent d'avoir assez de moyens humains pour assurer de belles liturgies, préparer les fidèles aux sacrements de baptêmes et de mariage, célébrer les obsèques, développer la catéchèse et la formation des adultes, une communication efficace, le secrétariat et la gestion économique. C'est un aspect important de l'évangélisation, car l'Église doit se donner les moyens de sa mission.

Nombreuses sont les personnes qui demandent à se marier à l'Église, à faire baptiser leur enfant ou à être accompagnées dans le deuil d'un proche. Mais nous constatons de plus en plus souvent que ces personnes n'ont pas eu, ou si peu, d'éducation chrétienne et qu'elles ont du mal à entrer dans une véritable démarche sacramentelle. Les paroisses n'ont pas attendu pour faire évoluer leur manière d'accueillir et d'accompagner ces personnes pour leur annoncer l'Espérance chrétienne. Cela demande davantage de temps et de moyens, mais cela retombe souvent sur les mêmes personnes et la charge est lourde quand elle repose sur trop peu de gens. Nous devons tous nous mobiliser pour participer à l'accompagnement de ces personnes jusqu'à leur permettre d'entrer dans une véritable vie chrétienne.

¹⁰ Introduction de Mgr Dognin dans *Orientations pour la vie et la mission des paroisses nouvelles*, Pâques 2017 - page 3.

Les établissements d'Enseignement Catholique ont une place importante dans nos paroisses. Ce sont des lieux où de nombreuses familles, croyantes ou non, confient leurs enfants. Nous devons tenir bon dans les efforts qui sont accomplis depuis quelques années par la direction de l'Enseignement Catholique pour aider les équipes enseignantes à grandir dans la foi et à permettre à tous les élèves, sans exception, de découvrir la joie de l'Évangile et au plus grand nombre possible, de suivre une vraie catéchèse.

L'éducation des enfants est un vrai défi aujourd'hui en raison notamment des réseaux sociaux qui échappent au contrôle parental et dont les contenus déversent sans discernement dans le cœur des jeunes le meilleur et le pire. Dans nos paroisses nous devons soutenir les parents dans cette éducation. La catéchèse paroissiale, les aumôneries de jeunes et les établissements catholiques sont des lieux privilégiés pour cela, mais aussi la pastorale familiale, les scoutismes, les autres mouvements.

Les paroisses sont en train de préparer leur Projet Pastoral Missionnaire¹¹. Certaines ont lancé une réflexion sur toute l'année au sein de leurs Communautés Chrétiennes Locales, d'autres ont organisé une journée en Assemblée Générale paroissiale¹² pour que tous ceux qui le souhaitent puissent apporter leur contribution. Il est nécessaire d'associer les fidèles à cette réflexion, car la conversion missionnaire concerne chacun d'entre nous en tant que baptisé et donc « disciple-missionnaire ». Le Projet Pastoral permet de mieux connaître les populations qui habitent sur le territoire paroissial, leur situation sociale et économique, les conditions de vie de nos contemporains, leurs besoins vitaux, leurs aspirations spirituelles. Ainsi, nous pouvons, dans la prière, discerner des priorités afin que la Bonne Nouvelle puisse rejoindre vraiment la vie des gens et éviter de nous disperser et de nous épuiser à soutenir ce qui ne produit pas ou plus de fruit.

11 Comme cela est demandé dans le document *Orientations pour la vie et la mission des paroisses nouvelles*, Pâques 2017 - page 16.

12 *Ibid* - page 14.

- Quelles sont les habitudes que j'ai accepté de changer dans ma vie personnelle et communautaire pour aider la Paroisse nouvelle à se construire ?
- S'il a déjà été publié, ai-je pris connaissance du projet pastoral missionnaire de ma paroisse ? Quels appels suscite-t-il en moi ?
- Comment puis-je participer, en fonction de mes capacités, à la vie de la paroisse, par exemple : l'accueil, l'accompagnement des personnes qui demandent à recevoir le sacrement du mariage, du baptême, la catéchèse pour leur enfant ou des obsèques pour un proche ?



*La priorité actuelle est
de développer la mission
à partir des chrétiens
de chaque bourg ou
quartier formant ainsi
« les Communautés
Chrésiennes Locales
(CCL) »*



4 • L'Évangile vécu et annoncé en proximité

Les grandes paroisses nous stimulent et nous soutiennent pour avancer ensemble, mais l'annonce de l'Évangile commence dans notre propre vie, par le témoignage que nous donnons par nos paroles et nos actes auprès de ceux que nous côtoyons chaque jour. C'est ainsi que les premiers disciples ont rencontré Jésus comme nous le rappelle saint Jean dans son Évangile : « *André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : 'Nous avons trouvé le Messie' – ce qui veut dire : Christ. André amena son frère à Jésus* » (Jn 1, 40-42).

C'est pourquoi la priorité actuelle est de développer la mission à partir des chrétiens de chaque bourg ou quartier formant ainsi, avec d'autres si leur nombre est trop restreint, ce que nous avons appelé « les Communautés Chrétiennes Locales » (CCL) avec à sa tête un délégué pastoral¹³. Il peut y avoir plusieurs CCL au sein de chaque paroisse. Dans la plupart des paroisses nouvelles, ces Communautés ont été souvent constituées à partir des anciens ensembles paroissiaux qu'avait institués Mgr Guillon en 1996, d'autres tiennent compte davantage des bassins de population actuels. Il faut trouver la bonne dimension mais c'est à ce niveau de proximité que l'Église doit être visible et rayonnante. C'est dans la mesure où les communautés locales seront vivantes et missionnaires que les prêtres et les fidèles pourront vivre sereinement leur mission.

La diaconie se met en place aussi dans chaque paroisse, et c'est heureux. Des équipes « Place et paroles des pauvres » naissent pour partager leur vie à la lumière de la Parole de Dieu. L'équipe diocésaine « Place et parole des pauvres » que j'ai nommée en novembre dernier nous alertera afin que jamais nous ne puissions dire à quelqu'un : « *Je n'ai pas besoin de toi* » (1 Co 12, 21). Les événements de ces derniers mois en France ont révélé la nécessité de retisser le lien social et de promouvoir le Bien Commun. Nous pouvons l'entendre comme un appel à poursuivre, d'une manière ou d'une autre, les rencontres ouvertes qui ont eu lieu cet hiver dans un certain nombre de paroisses pour répondre à la forte demande de fraternité, de justice et de solidarité.

¹³ Se référer aux *Orientations pour la vie et la mission des paroisses nouvelles*, Mgr Dognin, Pâques 2017 - page 13.

L'Évangile se vit aussi en proximité au sein d'équipes ou de fraternités chrétiennes dans lesquelles nous pouvons partager notre vie à la lumière de l'Évangile, prier ensemble et nous soutenir mutuellement pour progresser dans la foi. Tout baptisé devrait pouvoir se retrouver ainsi avec d'autres de façon régulière. Un chrétien isolé est un chrétien en danger.

- Comment pourrais-je m'engager dans ma Communauté Chrétienne Locale ? (Quel que soit le service)
- Est-ce que je connais notre délégué pastoral ? Quel soutien pourrais-je lui apporter ?
- Quels liens ai-je avec des personnes de mon entourage qui sont en situation de solitude, maladie, précarité, handicap... ? Comment puis-je les encourager et les aider à prendre leur place dans la communauté chrétienne ?
- Quels sont les lieux où je peux me retrouver avec d'autres, chrétiens ou non, pour faire grandir la fraternité, la justice et la solidarité dans notre quartier ou notre bourg ?
- Suis-je membre d'une équipe, d'un mouvement ou d'une fraternité chrétienne ? Sinon pourrais-je rejoindre d'autres personnes pour en fonder une ?

*Ensuite, il nous faut
inventer des manières
nouvelles pour rejoindre
nos contemporains
afin de leur annoncer
l'Évangile en paroles et
en actes.*





*Des personnes
me demandent ce
que j'entends par
« évangéliser » et ce
que cela veut dire
concrètement. Je pense
que nous devons d'abord
commencer par prier.*

5 • Inventer de nouvelles manières d'annoncer la Bonne Nouvelle

Comme l'écrit saint Paul : « *Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Or, comment l'invoquer, si on n'a pas mis sa foi en lui ? Comment mettre sa foi en lui, si on ne l'a pas entendu ? Comment entendre si personne ne proclame ? Comment proclamer sans être envoyé ? Il est écrit : Comme ils sont beaux, les pas des messagers qui annoncent les bonnes nouvelles !* » (Rm 10, 13-15).

Des personnes me demandent ce que j'entends par « évangéliser » et ce que cela veut dire concrètement. Je pense que nous devons d'abord commencer par prier. J'appelle les chrétiens, d'un même bourg, d'un même quartier, à prendre l'initiative de prier ensemble à intervalles réguliers dans leur église qui est un lieu repérable par tous. La prière du Rosaire, la prière des Laudes ou des Vêpres, les chants de louange, la *Lectio Divina* (lecture priante de la Parole de Dieu). L'Adoration Eucharistique est aussi un beau prolongement de la messe. Elle se développe un peu partout dans notre diocèse, de façon temporaire, ou permanente (Brest, Quimper), favorisant ainsi la proximité de chacun avec le Christ tout en étant unis dans la prière avec beaucoup d'autres. Nous ne manquons pas de moyens pour favoriser la prière communautaire. Même si nous ne sommes que deux ou trois, Jésus est déjà présent¹⁴ ! Tout doit commencer par là. Lorsque nous sommes en communion avec Dieu, on ne se pose plus la question de savoir comment évangéliser, « *Parce que, si quelqu'un a accueilli cet amour qui lui redonne le sens de la vie, comment peut-il retenir le désir de le communiquer aux autres ?* »¹⁵.

Ensuite, il nous faut inventer des manières nouvelles pour rejoindre nos contemporains afin de leur annoncer l'Évangile en paroles et en actes. Comme le disait le pape François dans *La Joie de l'Évangile* : « *La communauté évangélisatrice expérimente que le Seigneur a pris l'initiative, il l'a précédée dans l'amour (cf. 1Jn 4, 10), et en raison de cela, elle sait aller de l'avant, elle sait prendre l'initiative sans crainte, aller à la rencontre, chercher ceux qui sont loin et arriver aux croisées des chemins pour inviter les exclus* »¹⁶.

Je pense par exemple aux « tables ouvertes » qui se multiplient pour accueillir de façon fraternelle les habitants d'un quartier ou d'un bourg, donnant ainsi l'occasion de rejoindre les personnes seules, les plus pauvres, ceux qui se sentent exclus, et de développer ainsi le lien social dont nous avons

¹⁴ Cf Mt 18,20.

¹⁵ Pape François, *Evangelii Gaudium* n°8.

¹⁶ Pape François, *Evangelii Gaudium* n°24.

tant besoin. L'itinéraire de catéchèse pour adultes *Sur nos chemins avec Jésus-Christ*¹⁷ dont j'ai fait mention précédemment est aussi un bon moyen d'évangélisation, car nous pouvons y inviter des personnes qui ne fréquentent pas l'Église habituellement, mais qui ont le désir de connaître ce qu'est la foi chrétienne. Pensons aussi aux événements organisés dans tel ou tel bourg (conférence, veillées de chants et de louange, etc.).

Pour aller en ce sens, notre diocèse va accueillir prochainement la communauté brésilienne Palavra Viva afin de fonder une école d'évangélisation à Créac'h-Balbé (Saint-Urbain). Cette « école » permettra chaque année à de jeunes hommes de 18 à 30 ans d'approfondir leur foi et de vivre des semaines d'évangélisation en collaboration avec les paroisses et les établissements d'Enseignement Catholique. Cette communauté jeune, vivante et joyeuse nous apportera un souffle dont nous avons besoin pour faire découvrir au plus grand nombre, notamment aux jeunes, la joie de croire. Une autre école d'évangélisation de Palavra Viva va s'ouvrir pour les filles dans le diocèse de Soissons. Elle pourra accueillir les jeunes filles de notre diocèse qui souhaitent faire cette expérience d'un an.

Une communauté de Pères Missionnaires de Notre-Dame de la Salette va s'installer prochainement pour animer le Sanctuaire Notre-Dame du Folgoët et y accueillir les pèlerins. Ce sera aussi un beau lieu pour soutenir la mission dans notre diocèse.

Des initiatives plus anciennes existent, parfois depuis longtemps. Elles sont à renouveler pour être à même de rejoindre les jeunes générations. Je pense à nos pardons qui sont enracinés dans la culture bretonne, porte d'entrée importante dans le Finistère pour l'annonce de l'Évangile, car nous rejoignons ainsi beaucoup de gens qui sont en marge de l'Église et qui sont attirés par les profondes racines chrétiennes de la Bretagne. Nous devons repenser notre manière de y accueillir les fidèles comme les gens de passage. Les cantiques bretons sont pour la plupart de belles catéchèses, à condition d'en donner la traduction !

Le Synode des Jeunes, qui a eu lieu en octobre 2018, nous encourage à donner davantage de place aux initiatives des jeunes dans la vie de notre Église. Il faut permettre aux jeunes de nous bousculer dans nos habitudes. Nous ne pouvons pas rester accrochés à des pratiques pastorales qui ne sont

¹⁷ Cf note n°8, page 10.

plus adaptées aux jeunes générations. Il faut permettre aux jeunes, y compris à nos jeunes prêtres, d'exprimer toute leur inventivité et leur dynamisme pour annoncer la Bonne Nouvelle à leur manière. Les personnes plus âgées ne sont pas incapables de comprendre cela ! Elles doivent encourager les jeunes en leur donnant les moyens dont ils ont besoin pour vivre leur mission et en acceptant de changer leurs habitudes.

Les visites pastorales que j'effectue au cours de ces années sont pour moi des belles occasions de découvrir ce que vous mettez en place dans chaque paroisse pour annoncer l'Évangile. Elles mobilisent toute la paroisse et apportent un souffle et un encouragement.

- Serais-je prêt à participer à un temps de prière régulier dans l'église de mon bourg ou de mon quartier ? Un temps d'Adoration eucharistique ? Et s'il n'y en a pas, puis-je en créer un en appelant des personnes proches à me rejoindre ?
- À quels services pourrais-je appeler des jeunes à prendre leur place pour participer à l'animation de notre communauté (musique, animation des chants, et autres services) ?





(...) l'Église se construit
quand elle se rassemble
pour célébrer la messe,
« source et sommet de la
vie chrétienne ».

Cette expression, qui remonte au III^e siècle, a été reprise et développée par le Cardinal Henri de Lubac et elle exprime bien l'enjeu de la célébration de la messe dans nos grandes paroisses. Quand une personne se dit : « *Je ne vais pas à la messe ce dimanche, car elle n'est pas dans mon église... ou bien c'est trop loin... ou encore je n'ai pas envie* », elle ne se rend pas compte que son absence va être dommageable à toute la communauté. Nous n'allons pas à la messe uniquement pour notre sanctification personnelle, nous y allons parce que l'Église se construit quand elle se rassemble pour célébrer la messe, « *source et sommet de la vie chrétienne* »¹⁹. C'est le Christ qui construit son Église, mais nous devons nous rendre disponibles, avec d'autres, pour le laisser agir en nous par la force de son Esprit et par les sacrements.

Venir à la messe, cela n'a rien d'anodin puisque nous répondons à la demande expresse que Jésus a adressée à ses apôtres la veille de sa mort : « *Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi* » (Lc 22, 19). Depuis ce moment, l'Église n'a jamais cessé de célébrer la messe dans laquelle le Seigneur nous nourrit lui-même par sa Parole et par son Corps offert en sacrifice. Tout chrétien doit nécessairement en faire un moment incontournable de sa semaine. Comme nous le demande d'auteur de la Lettre aux Hébreux : « *Ne délaissions pas nos assemblées, comme certains en ont pris l'habitude, mais encourageons-nous, d'autant plus que vous voyez s'approcher le Jour du Seigneur* » (He 10, 25). C'est en participant à la messe que nous grandissons dans la foi et que nous suscitions les vocations sacerdotales dont nous avons tant besoin.

Dans les paroisses nouvelles, il peut y avoir plusieurs messes dominicales réparties sur le territoire afin de rejoindre les communautés locales, mais pour qu'une messe puisse avoir lieu, il faut aussi tenir compte du nombre de prêtres disponibles, des laïcs qui peuvent assurer une animation de qualité, mais aussi du nombre de fidèles qui se rassemblent dans tel ou tel lieu. Une assemblée du dimanche trop peu nombreuse n'est pas stimulante et elle demande pourtant autant d'énergie pour préparer la liturgie, l'animer.

¹⁸ Cardinal Henri de Lubac s.j., *Méditation sur l'Église*, 1953-2003.

¹⁹ Cf note n°6, page 9.

Il y a sans doute moins de messes dans nos paroisses et elles peuvent être célébrées loin de notre domicile, mais nous devons tout faire pour y participer. Ceux qui ont plus de difficulté à se déplacer peuvent être accompagnés par une personne proche. Et pour ceux qui ne peuvent vraiment pas venir, notamment dans les Ehpad, le Service Évangélique aux Malades est là pour leur apporter la Parole et le Corps du Christ, y compris de façon communautaire. Les malades et les personnes âgées sont ainsi pleinement en communion avec l'ensemble des chrétiens de la paroisse et, à leur manière, partie prenante de l'évangélisation.

- Que dirais-je à celui qui me demande pourquoi je vais à la messe ? Si je n'y vais pas ou peu, quelles en sont les raisons ?
- Serais-je prêt à prendre une part, selon mes possibilités, à l'organisation et/ou à l'animation de notre messe dominicale ?
- Y a-t-il des personnes que je pourrais accompagner à la messe ? Si je ne conduis pas, puis-je demander à une personne proche de m'accompagner ?



Frères et Sœurs, ne baissions pas les bras, soyons fiers d'être chrétiens et heureux d'en témoigner en toute simplicité et humilité par nos paroles et nos actes. Nous savons ce que nous devons faire, car le Christ Jésus nous montre le chemin. Laissons-nous conduire par son Esprit Saint et par sa Parole de Vie. Que notre vie de prière soit fervente pour que nous soyons de vrais disciples-missionnaires, chacun selon notre vocation.

« Oui, tenez bon, ayant autour des reins le ceinturon de la vérité, portant la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix, et ne quittant jamais le bouclier de la foi, qui vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais » (Eph 6, 14-16).

Seigneur notre Dieu, nous te confions notre diocèse et tous ceux qui l'habitent.
Suscite dans notre Église les vocations de prêtres, de diacres, de religieux, de consacrés et de fidèles laïcs dont nous avons besoin pour que nos paroisses se mettent au service de leurs frères et leur annoncent la Bonne Nouvelle du Salut.

Comble nos familles de ta Miséricorde. Qu'elles soient des foyers d'amour et des pierres vivantes de l'Église.

Donne à tous ceux qui ne te connaissent pas d'être assoiffés de ta vérité et à tous les baptisés de leur apporter la joie de l'Évangile et une présence fraternelle.

Sainte Anne, saint Yves, saint Corentin, saint Pol Aurélien, saint Guénolé, et tous les saints et saintes qui nous ont précédés pour annoncer la Bonne Nouvelle dans le Finistère, priez pour nous.

Sainte Marie, mère de Dieu et mère de l'Église, priez pour nous.

Amen.

Le dimanche de Pâques 21 avril 2019, en la Solennité de la Résurrection de notre Seigneur,

✠ Laurent DOGNIN
Évêque de Quimper et Léon

